

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.  
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00  
Six mois..... 50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne  
1re insertion, 2 cents la ligne  
des insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH 15 Aout 1901

Le Prochain Congrès

DES INSTITUTEURS ACADIENS.

LA QUESTION DES VACANCES

Nous publions aujourd'hui le programme que nous a fait parvenir M. André Doiron, le président de l'association des instituteurs acadiens. La convention aura lieu cette année, les 22 et 23 août, à la ville St. Philippe, St. Jacques Egmont-Bay.

Il nous est agréable de constater que chaque année nous voyons un nouveau fleuron au programme de nos conventions. La réunion de cette année promet d'être exceptionnellement intéressante sous ce rapport. Aussi, espérons que tous nos instituteurs et amis de l'éducation se feront un devoir d'assister à cette réunion dont le programme nous paraît être le plus solide que nous ayons jamais eu dans les annales de nos congrès pédagogiques. Il est à espérer que, au cours de nos séances, nos instituteurs oublieront pas un fait qui est une importance vitale—la question des vacances. Nous avons déjà eu occasion d'aborder ce sujet, étant à la veille d'un congrès, nous croyons que ce que nous en avons déjà dit, a encore sa raison d'être aujourd'hui.

Il est presque certain que les parents ne considèrent pas assez sérieusement la question des vacances pour le bien de la santé de leurs enfants qui fréquentent les écoles, est vrai que la loi actuelle offre beaucoup de latitude à cet endroit, laissant les districts libres d'avoir leurs vacances en été, ou de les diviser en deux parties—l'une printemps, l'autre à l'automne. Maintenant la question est de voir laquelle de ces deux modes de vacances est la plus avantageuse pour les parents, pour les enfants pour l'instituteur. Il y a des arguments qui font grand cas de l'aide que peuvent leur rendre les enfants pendant trois semaines l'automne et le printemps. En y réfléchissant mûrement, cependant, les parents constatent bien vite que les petits enfants ne sont guère un âge de leur rendre beaucoup de services, et qu'ils passent ordinairement leurs vacances à courir et à se fatiguer, perdant ainsi leur temps et s'initiant, au dégoût de l'école. De son côté, l'instituteur, après avoir travaillé de toutes ses forces pendant quatre mois, voit lui venir des élèves qu'il a à faire recommencer presque tout ce qu'il lui avait enseigné avant les vacances et à les pousser outre mesure pour leur faire reprendre le rythme de l'étude qu'ils ont déjà perdue. Car il est bon de rappeler que, quelques jours brillants que soient ses vacances, l'enfant passe vite d'un extrême à l'autre; c'est-à-dire, il oublie aussi vite qu'il apprend. Il n'y a pas un instituteur qui n'ait constaté ce fait, et c'est un cas vraiment pénible et décourageant pour celui qui dirige une école.

Ce fait qui pourra peut-être paraître futile à quelques uns, est pourtant d'une grande importance, et il serait dans l'ordre, croyons-nous, qu'à la prochaine convention des instituteurs, quelqu'un prit l'initiative dans ce mouvement. Si on pouvait réussir à faire obtenir une année scolaire où les mois de chaleurs de l'été ne compteraient que pour les vacances, on rendrait un service inappréciable aux enfants et aux instituteurs qui ne tarderaient pas à témoigner leur reconnaissance pour cet acte charitable qui leur permettrait de respirer aussi librement que les autres mortels, au lieu de leur faire souffrir le martyre, pour ainsi dire, en les contraignant de se tenir enfermés, chaque jour, pendant six heures, entre les quatre murs d'une maison d'école trop souvent mal aérée.

Notre Patois

M. Jos. Oct. Arsenault fait paraître dans le Patriot de la semaine dernière une lettre qui, espérons-le, fermera la bouche à tous ces gens qui tout-à-fait incapables de former une opinion sur la langue française, s'arrogent cependant le prétendu droit de juger si nous parlons bien ou mal le français. Trop souvent, on entend de ces savants-ignorants qui viennent nous dire que nous parlons un patois, tandis que nos meilleurs auteurs français qui se sont donné la peine d'étudier le langage dont nous faisons usage, constatent que nous parlons, un français plus pur que ne le font les français des campagnes dans plusieurs parties de la France même. Si ces faux critiques se donnaient la peine d'analyser le langage que nous parlons, ils trouveraient que ce qu'ils se plaisent à appeler un patois chez nous est cependant la base sur laquelle est appuyé le langage anglais, car ils ne peuvent le nier, le langage anglais est pour la plus grande partie emprunté à la langue française.

Nous félicitons M. Arsenault sur son article si bien pensé et sur l'heureux retour qu'il fait sur lui-même, en reconnaissant qu'un anglais est incompetent de juger la langue française. Cette exposition de sa part rachète honorablement la malheureuse idée qu'il eut un jour de dire qu'un instituteur anglais peut enseigner le français aussi bien qu'un instituteur français.

Ne craignons pas, la langue française ne périra pas sous l'effet des coups portés par des individus qui n'en comprennent rien.

Le Soi-disant Organe

DES ACADIENS DE L'I. P. E.

Il y a de quoi à faire rire, par le temps qui court, à lire l'Évangéline de Weymouth. Ce journal a la prétention de l'emporter sur tous ses confrères acadiens, coûte que coûte. Et il n'y va pas par quatre chemins, non plus. Non content de s'annoncer l'organe des populations acadiennes des provinces maritimes, ne s'annonce-t-il pas le champion des Acadiens de l'île du Prince Edouard, d'un manière toute spéciale? Mais, c'est extraordinaire, ou pour parler plus au juste, c'est un coup de courage aveugle et présomptueux de sa part qui ne servira qu'à le faire passer pour un fat. De grâce, chère Évangéline, qu'est-ce qui à pu vous inspirer cette sottise idée qui vous trotte dans la tête depuis quelque temps? Serait-ce les comptes-rendus que votre reporter vous donnaient pendant son séjour dans l'île? Ou est-ce pour avoir annoncé un pique-nique à Mont-Carmel comme devant avoir lieu le 22 août tandis que ce sera le 20? Ou bien encore, est-ce pour venir nous dire que M. Blanchard présidera à la convention des instituteurs à Egmont-Bay, tandis que c'est M. André Doiron qui en est le président? etc. etc. Il n'y a rien de correct dans tout ce que vous rapportez de l'île. Arrière, donc, un peu.

Mais peut-être que l'Évangéline s'appuie sur la force de la cabale faite par son reporter, qui, pendant son séjour dans nos parages, portait deux visages. Entraîné dans une famille conservatrice, il s'annonçait comme étant conservateur à tous orins; rencontrait-il une famille libérale, alors, il était "liberal to the backbone".

Après tout, nous n'avons aucune objection à ce que l'Évangéline publiée à haute voix qu'elle est l'organe des Acadiens de l'île du Prince Edouard ou la reine des Caraïbes. Les gens sensés sauront toujours à quoi s'en tenir. Mais il y a un fait qui reste incontestable:—c'est que si l'Évangéline ne fait pas plus de progrès dans l'île qu'elle n'en a fait chez elle dans toutes les causes qu'elle a entrepris d'épouser, l'île ne s'en portera ni mieux ni plus mal et le soleil continuera à se lever à l'orient. D'ailleurs, quand un journal se voit obligé d'aller quêmander du support à l'étranger, avec deux drapeaux de différentes couleurs, il est évident que sa popularité ne va pas en augmentant chez lui.

La Convention

DES INSTITUTEURS ACADIENS

A EG MONT BAY, A LA SALLE ST PHILIPPE

LE 22 ET 23 AOUT 1901

LE PROGRAMME

1ERE SEANCE, 9.30 A. M.

- 1 Discours du président.
- 2 Procès-verbal et remarques générales.
- 3 Le système Métrique. M. Jos. Oct. Arsenault,
- 4 L'horaire et division du temps. Discussion.

2ME SEANCE 1.30 P. M.

- 1 Une Etude. M. Jos. S. Gallant B. A
- 2 Les vacances. Question de L'IMPARTIAL
- 3 Un Ecrit. M. Emmanuel Arsenault
- 4 Les Sciences. Discussion

3ME SEANCE 9.30 A. M.

- 1 Une leçon. M. Filias LeClare
- 2 Les phrases des élèves. A. Doiron
- 3 Les conditions sanitaires. M. Marin Gallant
- 4 Les livres de lecture anglaise. Discussion

4ME SEANCE 1.30 P. M.

- 1 Rapport du comité de l'Histoire Canadienne.
  - 2 Election du collège de professeurs
  - 3 Election des officiers.
- Les concurrences en histoire et en éloquence auront lieu le soir à une heure fixée par le curé de St. Jacques.
- Chaque membre de l'association recevra un programme quelques jours avant la convention.
- Très respectueusement, Mesdames et Messieurs, membres de l'Association, vos humbles serviteurs.
- BRUNO MARTIN ANDRE DOIRON  
Secrétaire Président

NC 71—POPULARITE JUSTIFIEE

C'est à juste titre que le BAUME RHUMAL est populaire: il guérit la toux, le rhume, la bronchite, la grippe, la coqueluche.

NOTES LOCALES etc

Se mois AOUT 1901 31 jours

Dernier Quar. le 7 à 3h 50m a. m.  
Nouv lune le 14 à 4h 15m. a. m.  
Prem Quar le 22 à 3h 40m. a. m.  
Plaine lune le 29 à 4h 9m p. m.

Jour de la Semaine FETES RELIGIEUSES

Jen 1 St. Pierre—ds—Liens  
Ven 2 St. Etienne I. P. et M.  
Sa 3 Invention de St. Etienne  
DIM 4 X ap. la Pent. S. Dominique  
Lun 5 M. D. des Neiges  
Mar 6 Transfiguration de N. S.  
Mer 7 S. Cajetan C.  
Jeu 8 SS. Cyrille et compagnons  
Ven 9 (Vig S. Laurent) S. Emedius EM  
Sa 10 S. Laurent M.  
DIM 11 XI ap. la Pent S. Xystus II P M  
Lun 12 Ste. Claire  
Mar 13 S. Alphonse de Liguori E C D  
Mer 14 S. Hormisdas P et C  
Jeu 15 Assomption de Ste V  
Ven 16 S. Roch C.  
Sa 17 Oct de S. Laurent  
DIM 18 XII ap la Pent S. Joachim C  
Lun 19 S. Urbain II P. et C.  
Mar 20 S. Bernard C. et D.  
Mer 21 Ste Jeanne Française Chtal V  
Jeu 22 Oct de l'Assomption  
Ven 23 S. Philippe de Beniti  
Sa 24 Vig de S. Bartholomé S Elis R V  
DIM 25 XIII ap la Pent S. Barthol. A  
Lun 26 S. Zéphirin P. et M.  
Mar 27 S. Joseph Colas O.  
Mer 28 An Cons l'Evêque de Ch'town  
Jeu 29 Décollation de S. J. Bap.  
Ven 30 Ste. Rosa de Lima V.  
Sa 31 S. Raymond Nonnat C.



These pills are a specific for all diseases arising from disordered nerves, weak heart or watery blood. They cure palpitation, dizziness, smothering, faint and weak spells, shortness of breath, swellings of feet and ankles, nervousness, sleeplessness, anaemia, hysteria, St. Vitus' dance, partial paralysis, brain fag, female complaints, general debility, and lack of vitality. Price 50c. a box.

NO 72—N'ATTENDEZ PAS.

Sitôt que l'enfant est embarrassé de la gorge, donnez-lui du BAUME RHUMAL. Vous éviterez ainsi cette terrible maladie.

NO 73—BONNE PRECAUTION

Une bouteille de BAUME RHUMAL ne coûte que 25c. Ayez en toujours une bouteille chez vous. Les rhumes qu'il guérit vous guettent constamment.

Après une longue sécheresse, nous avons été favorisés d'une pluie abondante samedi et dimanche.

La réouverture des classes au collège P. de Galles aura lieu le 3 septembre.

Les cultivateurs sont pressés à sauver la récolte. On dit partout que le blé est bon. L'avoine, rapporte assez bien, mais la paille est courte. Les patates promettent bien. Les dernières pluies vont beaucoup aider, surtout celles plantées les dernières.

La pêche a été très bonne sur nos côtes la semaine dernière. La pêche à la morue, la nuit, a été très fructueuse. Le maquereau est abondant, aussi, et de très belle qualité.

Partout on entend dire que les mouches à patate n'ont jamais été si communes qu'elles ne le sont cette année. Jeudi le 1 aout, le Rev. J. C. McLellan, Grand Délégué pour le comté de Kings a établi une succursale de la A. C. B. M. no. 349, à la Baie de St. Pierre.

Les feux de forêts qu'on croyait éteints, se sont rallumés les derniers jours de la semaine passée et ont fait des ravages considérables dans les environs de DeBlois et St. Louis. On y a porté que M. Rosmond Bernard de St. Louis a subi de grandes pertes dans sa récolte.

ments de la population.

M. Jerome M. Buote vient d'être nommé juge de paix par le gouvernement provincial.

La Tombe

Est décédée à St. Chrysostome, le 5 aout, à l'âge de 15 mois, Marie Philomène, enfant chérie de M. et Mme. Philippe M. Arsenault.

PERSONNEL

M. le Dr. Gallant de Wellington est allé s'établir à Meteghan, Nouvelle-Ecosse.

M. le surintendant Sharpe était à Tignish vendredi et samedi, et a honoré L'IMPARTIAL d'une visite.

Le Rev. F. X. Gallant, curé de St. Antoine de Bloomfield était à Tignish, samedi.

Le Rev. Père Boudrault, curé de St. Jacques d'Egmont-Bay et M. S. H. Gallant, marchand au village des Abrams, sont revenus vendredi d'un voyage à Montréal.

M. Alfred P. Gaudet nous a honoré d'une visite mardi.

FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL est un remède pour toutes les maladies d'été, chez les adultes comme chez les enfants—usage pour au delà de vingt-cinq ans et toujours efficace. Chez tous les marchands, à 25 centus la bouteille.

A été éprouvé pour au delà de vingt-cinq ans avec les résultats les plus satisfaisants. On peut se fier au FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL comme remède pour toutes les maladies d'été, chez les Enfants comme chez les Adultes.

Il vaudrait aussi bien entreprendre d'entretenir la maison sans pain que sans un assortiment du liniment KENDRICK—the Roi de tous les Liniments.

La Question Chinoise

LES ANGLAIS BLOQUENT TOUT

UNE DECLARATION DE LANDSDOWNE

Londres, 6—Répondant à une interpellation du comte de Spencer, libéral, à la Chambre des Lords, aujourd'hui, lord Lansdowne, secrétaire des affaires étrangères, a dit que les négociations en Chine avaient fait des progrès rapides et satisfaisants dernièrement; que la question de l'indemnité était réglée à l'exception de quelques points de peu d'importance.

Il reste la question des facilités commerciales en Chine, qu'il serait peut-être plus avantageux de discuter ailleurs qu'à Pékin et de faire régler par un corps à fonctionnement plus facile que la présente conférence.

Il a ajouté que les Anglais n'avaient pas à se plaindre qu'ils n'avaient pas des avantages égaux dans la vallée du Young Tse.

Le secrétaire a aussi dit que la force de la garnison de légation laissée à Pékin serait probablement de dix-huit cents hommes et qu'une force additionnelle de trois mille hommes serait distribuée aux points les plus importants sur la route à la mer.

Le secrétaire a dit qu'il considérait que les ententes anglo-allemande et anglo-russe étaient satisfaisantes et tendaient à maintenir l'intégrité territoriale de la Chine.

AVIS

M. Aubin E. Arsenault, avocat, sera au magasin de MM. J. O. Arsenault et cie. Wellington, tous les samedis après midi, durant les mois d'été. Toutes personnes de cette partie du pays ayant affaire à lui pourront le voir—mai 22 1901 tf.

Au delà de 200 personnes, dont plusieurs de Tignish sont parties ces jours derniers pour le Nord-Ouest avec l'intention de s'engager à travailler aux récoltes.

Une dame Doucet de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, qui ne pouvait marcher depuis bien des années, a fait dernièrement un pèlerinage à St-Anne de Beauré et s'en est revenue parfaitement guérie.

Privé de quelques uns de nos employés qui sont retenus à la maison par maladie, nous sommes obligés de faire paraître notre journal à six pages cette semaine. Nous espérons pouvoir nous nous racheter la semaine prochaine.

Le 1 aout, avait lieu à Rogersville une belle et touchante cérémonie religieuse: l'administration du sacrement de confirmation, par Mgr Barry, l'évêque coadjuteur du diocèse de Chatham, à 380 postulants. Etaient présents à la cérémonie, le Très Révérend Joseph Pelletier, V. G., le Révérend LeBastard, supérieur du collège de Caraquet, le Révérend Père Braud, Eudiste du collège Ste. Anne, N. E., le Révérend Père Chiasson, du même collège, et M. l'abbé Bérubé, curé de l'Acadieville. L'église et les environs avaient été décorés avec goût pour la digne réception d'un prince de l'Eglise. M. le curé Richard a fait les choses noblement et dignement.—Le Moniteur Acadien.

Nous prions ceux qui ont des comptes régler avec L'IMPARTIAL de bien vouloir se tenir prêts au temps de la convention des instituteurs, les 22 et 23 aout. L'occasion sera favorable. Un représentant du journal sera présent.

C'est une bonne celle-la. Un journal de Halifax dit que durant une forte averse à l'île du Prince Edouard, M. George W. Ritchie, de Charlottetown, a observé le phénomène de deux colonnes noires ressemblant à la fumée, s'élevant en un temps calme. Il constata plus tard, que le chemin était couvert de petites grenouilles vertes ayant en moyenne 1 pouce à 1 pouce et demi de longueur. L'endroit était sec et il n'y avait d'ordinaire des grenouilles qu'à 300 verges de cette endroit. On croit que la trombe avait enlevé toutes les grenouilles de l'étang pour les transporter à l'endroit où elles ont été vues.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du Pique-Nique qui doit avoir lieu à Mont-Carmel le 20 du courant. C'est une belle occasion qui s'offre à ceux qui désirent jouir d'une journée agréable.

Les feux de forêts ont détruit un millier d'arpent, de terres boisées dans le comté de Cumberland, Nouvelle-Ecosse, la semaine dernière.

Les cultivateurs de toutes les parties du Canada se plaignent de la rareté des patates. Le manque de pluie a causé des dommages considérables.

Un radeau contenant 8,000,000 de pieds de bois, flotté sur les eaux des grands lacs, vient d'arriver à Duluth. Il a fait une traversée de 180 milles à une vitesse d'un mille à l'heure et n'a subi aucune perte.

Un nouvel insecte perforateur de bois vient de faire son apparition dans le comté d'Orange, Etat de New-York. Il s'attaque aux jeunes arbres fruitiers et aux fruits. Il a commencé à visiter les champs de grains.

Il est passé à Montréal un homme qui se rend à Ste-Anne de Beauré et dont le cas est intéressant. Cet homme n'a pas d'estomac. Son nom est Amable Amyot; il habite Lime Rock, Conn. Employé aux filatures, il contracta dans la préparation des acides une maladie qui nécessita l'ablation de l'estomac. Un médecin français, accompagné d'un médecin suisse tentèrent l'expérience qui réussit contre toutes les espérances. Amyot est naturellement tenu à un régime de nourriture assez simple, mais en somme il ne s'en trouve pas beaucoup plus mal. Il attribue sa guérison à Ste-Anne et va l'en remercier.—Le Progrès de l'Est.

M. Sharpe surintendant de notre chemin de fer, a eu la bienveillance, lors de sa dernière visite, à Tignish, de permettre au village de se servir du puits qui est à l'extrémité de la ligne, en cas de feu. M. Sharpe vaudra bien agréer les sincères remerciements de la population.